

L'influence de la violence familiale vécue dans l'enfance sur les risques de victimisation des étudiants

Les résultats de l'enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff) ont montré que « la capillarité des affects et des tensions entre les membres de la famille entraîne même pour les témoins un accroissement de la propension à la victimation¹ ». En effet des travaux antérieurs ont montré qu'un climat familial délétère peut altérer gravement les conditions de passage à l'âge adulte des adolescents². On a tendance à penser que les violences familiales ne concernent qu'une frange défavorisée de la population, mais l'Enveff a montré que la violence conjugale traversait toutes les couches sociales. La population sur laquelle nous avons basé notre travail est celle des étudiants et étudiantes de second cycle des universités d'Île-de-France, population relativement favorisée socialement. Nous montrerons que les résultats montrés par l'Enveff sont aussi valables pour cette population fortement sélectionnée. De plus ces enquêtes nous permettent d'aborder la question des violences subies par les garçons, sujet sur lequel il existe encore très peu de données en France.

Les sources :

Notre travail a été effectué à partir des enquêtes menées par l'institut de démographie de l'université Paris 1. Celles-ci sont réalisées chaque année par les étudiants préparant le diplôme de démographie générale, dans le cadre de leurs études. La forme de collecte utilisée est la passation de questionnaires auto-administrés lors de TD. Le questionnaire comporte essentiellement des questions fermées, pour en faciliter l'exploitation. Ces enquêtes sont légèrement différentes d'une année sur l'autre, mais la structure du questionnaire reste globalement la même. Les questions sont regroupés dans différents modules portant sur :

- les caractéristiques socio-démographiques de l'enquêté,
- des données sur ses études,
- des données sur sa famille et ses amis,
- des données concernant sa vie amoureuse et sexuelle.
- un questionnement détaillé sur les violences subies par les étudiants dans leurs différentes sphères de vie : à l'université, lors des sorties, dans le couple et dans la famille.

La constitution de l'échantillon a surtout visé la diversification des filières d'études et des sites enquêtés. Il a été choisi de garder les enquêtes effectuées en 1999 et en 2002. Ce choix repose sur des contraintes méthodologiques. Ces enquêtes ont toutes deux été passées auprès d'étudiants de second cycle, et leurs questionnaires respectifs sont assez similaires.

¹JASPARD Maryse, BROWN Elizabeth, LHOMOND Brigitte, SAUREL-CUBIZOLLES Marie-Josèphe (2003) « Reproduction ou résilience : les situations vécues dans l'enfance ont-elles une incidence sur les violences subies à l'âge adulte ? », *Revue française des Affaires Sociales*, N°3 juillet-septembre 2003

² MARPSAT M., FIRDION J.-M., MERON M., "Le passé difficile des jeunes sans domicile", *Population et Sociétés*, n°363, décembre 2000.

Les problèmes familiaux rencontrés dans l'enfance étaient cernés par deux questions, qui reprenaient les formulations utilisées dans l'Enveff :

« Nous allons parler de problèmes qui ont pu vous affecter vous-même et votre famille. Avez-vous ... ? (vous-même, votre père, votre mère , vos frères et sœurs)

...eu des problèmes d'alcoolisme

...eu des problèmes de drogue

...subi des sévices ou reçu des coups

Au cours de votre enfance et adolescence, vous-même, avez-vous constaté entre vos parents de graves tensions ou un climat de violence »

Plan :

Nous montrons tout d'abord que les étudiants déclarent assez fréquemment avoir rencontré des problèmes dans leur enfance, en particulier en ce qui concerne les conflits entre les parents. Cependant ces résultats sont à nuancer, en effet des travaux antérieurs ont déjà montré que les diplômés du supérieur avaient tendance à sur-déclarer des conflits parentaux³.

Puis nous nous attachons à montrer le lien existant entre les problèmes familiaux rencontrés dans l'enfance et les situation de violences vécues par ces étudiants à l'âge adulte.

Les violences considérées sont :

- *Les violences verbales* : insultes, injures.
- *Les violences psychologiques* : qui regroupent les comportements indiquant une attitude de contrôle, de domination, de dévalorisation. Soit le dénigrement, le mépris, les mises à l'écart, les brimades.
- *Les violences physiques* : menaces avec une arme, brutalités physiques.
- *Les agressions et violences sexuelles* : pelotage, attouchements, tentatives de viol, viol.

Nous verrons que les étudiants ayant rencontré des problèmes dans leur enfance ont un risque de victimisation nettement plus élevé que les autres, et ce quel que soit le type de violence considéré.

Ce poster portera uniquement sur les violences subies dans l'espace public, au sens large du thème, soit à l'université et lors de leurs sorties et leurs loisirs.

Bibliographie :

GORZA M. (2004) Les violences subies par les étudiants dans l'espace public. Une étude de cas dans les universités de la région parisienne, Mémoire de DEA, Idup, 113 p.

JASPARD M., BROWN E., LHOMOND B., SAUREL-CUBIZOLLES M.-J. (2003) « Reproduction ou résilience : les situations vécues dans l'enfance ont-elles une

³ Georges MENAHEM (1994) « Problèmes de l'enfance. Statut social et santé des adultes », *Credes Biblio*, n°1010, 221p.

incidence sur les violences subies à l'âge adulte ? », *Revue française des Affaires Sociales*, N°3 juillet-septembre 2003 pp. 159-190

MARPSAT M., FIRDION J.-M., MERON M (2000)., "Le passé difficile des jeunes sans domicile", *Population et Sociétés*, n°363, décembre 2000.

MENAHEM Georges (1994) « Problèmes de l'enfance. Statut social et santé des adultes », *Credes Biblio*, n°1010, 221p.